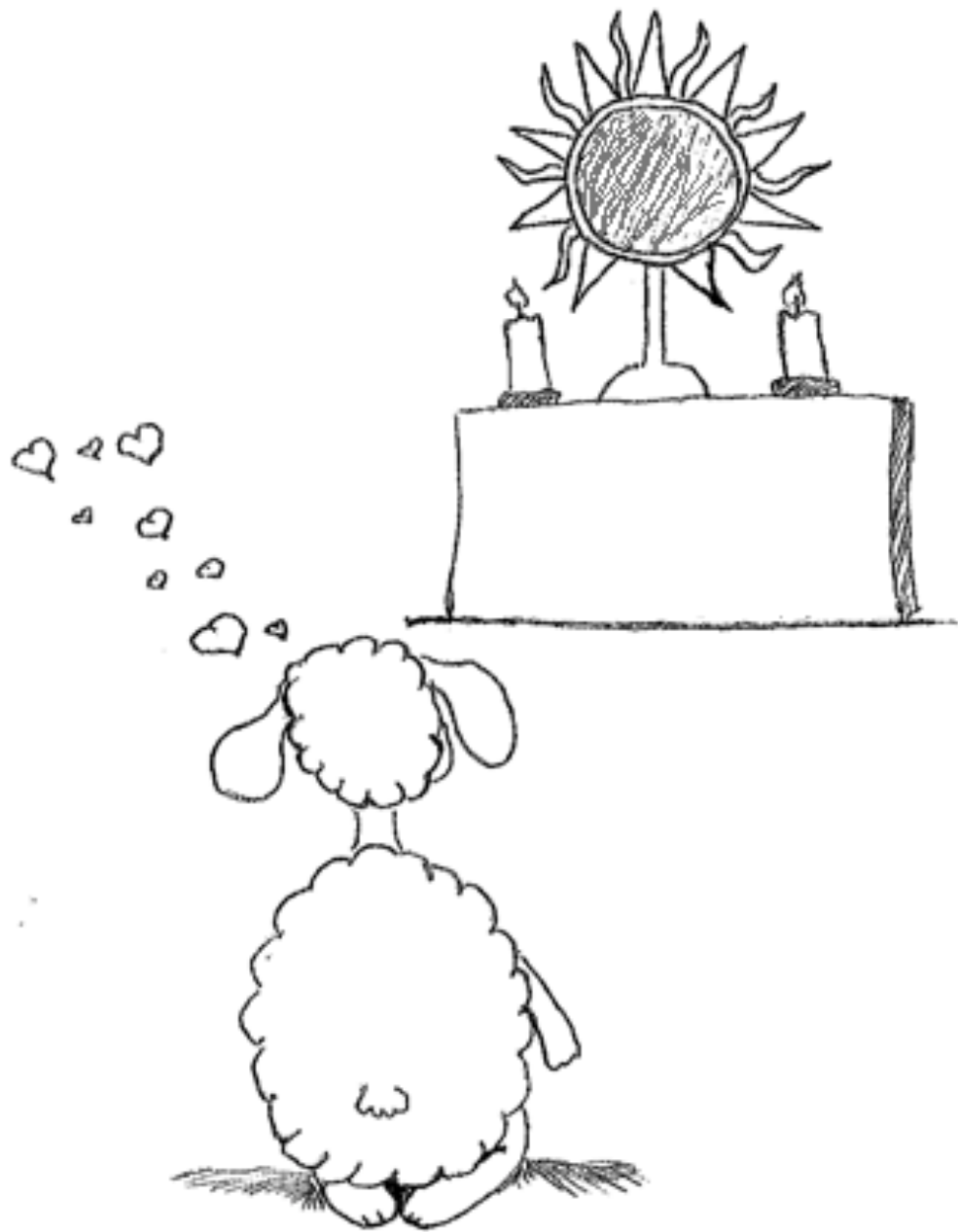




Je suis né dans la fraîcheur de l'hiver... Je viens de l'imagination d'un frère, qui voulait mes grands yeux ouverts sur le monde, et mon regard d'agneau... Je suis né aussi du rire d'une sœur, qui se réjouit tant de savoir que j'ai de si douces bouclettes. Je suis issu enfin du coup de crayon d'une autre sœur qui m'a couché avec délicatesse sur le papier, en me faisant ma bouille unique...

Je suis la figure de ton âme... et je me prépare à vivre le Carême comme toi. Pour un agneau, vivre le Carême... ce n'est pas rien... Je sais bien comment je finis à Pâques... couic... offert... tout entier...

Mon doux regard et mes bouclettes t'accompagneront chaque semaine... Pour me préparer à la joie de la Résurrection, j'ai quatre postures, quatre manières de caler mon derrière, en regardant Jésus dans le Saint Sacrement, quatre attitudes du cœur, qui peuvent être les tiennes. Il faut les choisir toutes les quatre, faute de quoi, nous n'arriverons pas ensemble à la fraîche, le matin de Pâques...



1. Le Saint Sacrement peut être comme un miroir, comme quand le schtroumph coquet s'y mire. « *Et nous tous qui, le visage découvert, réfléchissons comme en un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image* » (2Co 3,18). Et plus je me mire dans ce miroir de l'amour, plus mon regard se « doucifie », et plus mes bouclettes se font souples. Pour le plaisir de Celui qui me transforme en me regardant... Le Carême a ce pouvoir, si tu le veux, de rendre ton âme plus tendre... C'est un miroir terriblement efficace... « *Tu es toute belle, ma bien-aimée* » (Ct 4,7) dit le miroir.

2. Quand je regarde le Saint Sacrement, je médite paisiblement sur ce qui m'arrive... et m'arrivera. Je sais que je vais finir tout cuit et tout rôti, avec des herbes... « *Cette nuit-là, on mangera la chair rôtie au feu; on la mangera avec des azymes et des herbes amères. N'en mangez rien cru ni bouilli dans l'eau, mais rôti au feu, avec la tête, les pattes et les tripes* » (Ex 12,8). Le Carême te permet de comprendre le goût de ta vie : tu as des journées fades et insipides, des événements piquants, sauce relevée, tu as des jours où tu ne reconnais même pas la sauce, des semaines avec toujours la même recette en boucle... Raconte tout cela à Celui qui te contemple... Il assaisonnera ta vie à la sauce du ciel... J'en sautille déjà dans les prés pour toi...

3. Quelques fois j'ai tellement envie de me rapprocher, et de coller mon grand œil au Saint Sacrement, pour m'en saisir alors comme d'une loupe, et scruter ainsi le monde et les gens. « *Par ta lumière, nous voyons la lumière* » (Ps 36,10). Voilà à quoi te sert le Carême... à regarder la vie des autres à travers le hublot divin, et ne les voir que comme Dieu les voit... Tu auras envie d'en rendre témoignage, tellement la beauté qui te sera donnée te saisira... J'en ai les bouclettes qui frémissent de bonheur et s'emmêlent toujours plus...

4. Enfin, quand je m'installe bien, face au Saint Sacrement, et que je Le regarde longtemps, les yeux dans les yeux, Lui faisant à la dérobée le coup des paupières... Sais-tu ce que j'y vois... ? Moi... oui, mais moi tout glorieux, sauvé, aimé, chouchouté, honoré, délivré. « *Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dressé dans la ville, et les serviteurs de Dieu l'adoreront* » (Ap 22,3). Le Carême te révélera qui tu es dans l'éternité... sauf que l'éternité commence dès maintenant... Ecoute le doux murmure de Dieu qui te serre déjà sur le moelleux de Son cœur, et qui te dit qui tu es dans le Royaume qui vient. Ecoute, juste là... chuutt...

Je vais dire « nous », maintenant, quand je parle de toi et de moi, puisque je suis une partie de toi. N'ayons pas peur pendant ce Carême, d'avoir notre air un peu naïf ; ne craignons pas d'être regardé avec compassion pour l'innocence de nos réactions. Notre force à tous les deux, c'est la douceur de notre regard et l'abondance de notre laine que nous offrons, sans savoir ce que les autres font de nous... Allons, viens, nous sommes invités à des noces... viens, entrons...